



La Méditerranée au cœur des enjeux climatiques



© WWF

Diane Tardy

Association Werra

Juin 2021



Diane Tardy est étudiante à Sciences Po Strasbourg, en Master 2 Négociations et Expertise internationale. Sensible aux problématiques de prévention et de résolution des conflits, elle a rédigé un mémoire en relations internationales sur l'impasse de la paix en Colombie depuis la signature des accords de La Havane. Également passionnée par les enjeux en Méditerranée, elle a réalisé une veille de six mois sur la région. Au sein de Werra, elle est membre des commissions Droits humains et Sécurité environnementale, ainsi que des veilles sécuritaire et humanitaire.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Juin 2021



INTRODUCTION

Depuis quelques années, de nombreux rapports scientifiques alarment sur les risques du dérèglement climatique en Méditerranée. En novembre 2020, un nouveau rapport a été publié par Plan Bleu, un organisme travaillant au sein du programme de l'ONU pour l'environnement et du Plan d'action pour la Méditerranée¹, dressant un bilan inquiétant de la situation en Méditerranée et soulignant la vulnérabilité de la région face au dérèglement climatique et à la pollution. La région serait un des « points chauds » des changements climatiques et de la biodiversité et serait même la deuxième région du monde la plus touchée par le dérèglement climatique, après l'Arctique. Si ces derniers mois, l'essentiel de l'actualité en Méditerranée était concentré sur les enjeux de migration et d'accès aux ressources énergétiques, on ne peut plus ignorer la dimension écologique et les bouleversements induits par la crise climatique dans les analyses géopolitiques de la région. Comme le rappelle Dominique Moisi, politologue et géopoliticien français, la dimension environnementale doit être prise en compte car elle accentue les risques de conflit². De ce fait, elle doit pousser les pays à accroître la coopération internationale. Or, de profonds clivages séparent les rives méditerranéennes et les pays entre eux, et ralentissent les tentatives de coopération régionale. Pourtant, d'après le président de Plan Bleu, Thierry Lavoux, l'avenir de la Méditerranée serait bel et bien à un point de bascule³.

¹ « Rapport sur l'état de l'Environnement et du Développement en Méditerranée », *Plan Bleu*, 2020, <https://planbleu.org/wp-content/uploads/2021/04/RED-2020-Rapport-complet.pdf>

² Moisi, D., « When global warming heats up geopolitics », Institut Montaigne, 9 octobre 2020, <https://www.institutmontaigne.org/en/blog/when-global-warming-heats-geopolitics>

³ Maussion, F., « Réchauffement climatique, pollution : alerte maximale sur la Méditerranée », *Les Echos*, 18 novembre 2020, <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/rechauffement-climatique-pollution-alerte-maximale-sur-la-mediterranee-1266165>



La Méditerranée, une zone de contacts et de conflits

Un carrefour stratégique

Communément dénommée le « berceau des civilisations », la mer Méditerranée s'étend sur environ 3 800 km entre le détroit de Gibraltar et les rives du Levant et constitue une zone de contact entre trois continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie. A la jonction entre l'océan Atlantique, la mer Rouge, l'océan Indien et la mer Noire par les détroits de Gibraltar, du Bosphore et des Dardanelles ainsi que le canal de Suez, le bassin méditerranéen est un carrefour hautement stratégique où transitent chaque année 30 % du volume mondial du transport maritime commercial et 28 % du trafic mondial de transport pétrolier maritime⁴. La découverte d'hydrocarbures dans les profondeurs de la Méditerranée au début du XXI^e siècle a fait revenir cette région sur le devant de la scène géopolitique, notamment dernièrement au travers du conflit gréco-turc. Délaissée après la guerre froide, elle est redevenue un carrefour géopolitique crucial entre acteurs riverains de la Méditerranée mais aussi d'autres puissances tels que les États-Unis, la Russie, la Chine, l'OTAN ou encore les Émirats Arabes Unis.

Un ensemble hétérogène qui peut se révéler hautement conflictuel

Pendant des siècles, la Méditerranée a été une zone de contacts et de conflits entre les différentes civilisations et Empires qui s'y sont succédés. Aujourd'hui, on distingue communément les deux rives, dominée au nord par l'Union européenne, et au sud par le monde arabo-musulman. En réalité, le bassin méditerranéen est plus complexe que cela : au sein de la rive Nord, on peut identifier deux sous-espaces qui diffèrent politiquement, économiquement, culturellement et linguistiquement à savoir la mer Noire et les Balkans et les pays latins. La rive Sud, quant à elle, peut se décomposer entre le Maghreb et le Machrek. C'est l'ensemble des pays qui bordent la mer Méditerranée qui constituent l'espace

⁴ Rahmoun, B., Slaoui, Y., Géopolitique de la Méditerranée, *Que sais-je ?*, 2019



méditerranéen, un ensemble particulièrement hétérogène. Il s'agit également d'une zone de déséquilibre entre pays développés, pays émergents et pays en voie de développement. Plus que de l'hétérogénéité, Edgar Morin, parle de « *fracture méditerranéenne* » comme :

« Une ligne sismique partant du Caucase et s'avançant en Méditerranée, concentrant en elle de façon virulente l'affrontement de tout ce qui s'oppose sur la planète : Occident et Orient, Nord et Sud, islam et christianisme, laïcité et religion, fondamentalisme et modernité, richesse et pauvreté »⁵.

Ces dernières années, la région est devenue le terrain de nombreux conflits notamment le conflit israélo-arabo-palestinien qui s'est envenimé à nouveau ces dernières semaines ; la reprise des tensions entre la Turquie et la Grèce ; l'instabilité politique des printemps arabes, les conflits armés en Irak, en Libye, en Syrie, et dans les Balkans, les actions terroristes d'Al-Qaïda et de l'État islamique, etc. L'enjeu migratoire reste également un dossier de friction au sein de l'Union européenne mais aussi entre les pays européens et les pays de la rive sud. La récente arrivée de milliers de migrants sur la péninsule ibérique et les tensions hispano-marocaines, en sont une parfaite illustration⁶.

Ainsi, la Méditerranée est une région qui peut s'embraser à tout moment du fait des rivalités politiques, culturelles, économiques entre les États qui la bordent et les enjeux qui les confrontent. Parmi les défis sécuritaires et économiques qui agitent la région, le dérèglement climatique pourrait être le détonateur d'une crise plus profonde.

⁵ Rahmoun, B., Slaoui, Y., Géopolitique de la Méditerranée, *Que sais-je ?*, 2019

⁶ Bobin, F., « L'Espagne au cœur de la géopolitique migratoire en Méditerranée », *Le Monde*, 20 mai 2021 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/05/20/l-espagne-au-c-ur-de-la-geopolitique-migratoire-en-mediterranee_6080852_3212.html



Les points de bascule environnementaux

Depuis début juin 2021, en Turquie, prolifère un mucus à la surface des eaux en mer de Marmara, qui empêche la lumière de pénétrer privant ainsi la faune et la flore d'oxygène. Pour de nombreux experts qui se sont intéressés à ce phénomène, il ne fait pas de doute que la pollution et le réchauffement climatique sont directement responsables⁷. D'après le réseau MedECC (« Mediterranean Experts on Climate and Environmental Change »), la pollution et le réchauffement climatique sont deux enjeux environnementaux cruciaux pour la Méditerranée et pourraient affecter non seulement la biodiversité mais aussi la vie des 500 millions habitants de la région. Après des années de travail de lobbying de la part de ces experts, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) va dédier un chapitre à l'évolution du climat dans la région, reconnaissant ainsi la gravité de la situation en Méditerranée.

D'après le résumé à l'attention des décideurs du MedECC⁸, les conséquences du changement climatique et environnemental dans la région sont nombreuses et risquent d'être exacerbées si la température moyenne mondiale dépasse le niveau préindustriel d'1,5° à 2° fixé lors de la Conférence de Paris de 2015 sur les changements climatiques (COP21). Cette précision est d'autant plus importante que la rapidité du changement climatique dans le bassin méditerranéen est supérieure aux tendances mondiales. Déjà, les températures moyennes sur mer et sur terre dans la région sont 1,5° supérieures à celles de l'époque préindustrielle. De ce fait, les scénarios d'évolution du MedECC prévoient une augmentation de la durée et intensité des épisodes caniculaires, une baisse des précipitations, une acidification de l'eau, une hausse du niveau moyen de la mer, une invasion d'espèces non-indigènes sur terre et en mer, des sécheresses extrêmes, des inondations, une avancée de désertification, une recrudescence des incendies, etc⁹.

⁷ « Les côtes turques envahies par la “morve de mer” », *Courrier International*, 7 juin 2021, https://www.courrierinternational.com/article/video-les-cotes-turques-envahies-par-la-morve-de-mer?utm_medium=Social&utm_source=Twitter&Echobox=1623067508-1

⁸ « Changement climatique et environnemental dans le bassin méditerranéen. Situation actuelle et risques pour le futur », Premier rapport d'évaluation sur la Méditerranée – Résumé à l'attention des décideurs, *MedECC*, 2020, https://www.medecc.org/wp-content/uploads/2021/05/MedECC_MAR1_SPM_FRA.pdf

⁹ Ibid.



L'ensemble de ces changements peuvent avoir de lourdes conséquences en matière de sécurité alimentaire et d'accès à l'eau mais aussi sur l'équilibre économique et politique de la région. Comme le rappelle Jürgen Scheffran dans son analyse¹⁰, l'énergie, le changement climatique, la dégradation de l'environnement, la raréfaction des ressources, la croissance démographique et le développement sont largement considérés comme relevant de problématiques de « *soft security* ». Or, entremêlées aux enjeux géopolitiques de la région, les catastrophes naturelles, les pénuries d'eau et de nourriture, la transformation de l'énergie, les migrations humaines, peuvent toutefois aggraver des risques sécuritaires mineurs en les faisant évoluer en conflits violents. A titre d'exemple, il est désormais largement admis que les successives vagues de sécheresse en Syrie ont été un détonateur dans le soulèvement de la population lors du printemps arabe en 2011.

Le changement climatique risque d'entraîner une prolongation de la sécheresse estivale – caractéristique du climat méditerranéen – à une majeure partie de l'année. Cependant, la répartition en eau est inégalement répartie dans le bassin méditerranéen : 72% des ressources se concentrent dans les pays du nord, 23% dans les pays à l'est et 5% au sud¹¹. Or, comme le soulève justement Jürgen Scheffran, les pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) sont plus vulnérables que les pays de l'UE en ce qui concerne l'adaptation et la mitigation au changement climatique, en raison notamment de la faiblesse de revenu de la région et de l'inégale répartition des connaissances et de la technologie nécessaires pour y faire face¹². L'agriculture étant une grande consommatrice d'eau, ce phénomène de sécheresse prolongée peut avoir des conséquences dramatiques, conduisant à la perte de moyens de subsistance et d'opportunités de développement, ce qui peut être le déclencheur de migrations forcées et de conflits. Le thème des migrants ne risque pas de se résorber avec la potentielle arrivée dans les années à venir des premiers réfugiés climatiques. D'autres

¹⁰ Scheffran, J., « The Geopolitical Impact of Climate Change in the Mediterranean Region: Climate Change as a Trigger of Conflict and Migration ». *Mediterranean Yearbook 2020*, 2020, https://www.iemed.org/observatori/arees-danalisi/arxius-adjunts/anuari/med.2020/Geopolitical_Impacts_Climate_Change_Conflicts_Migration_Scheffran_IEMed_Year_Book2020.pdf

¹¹ Rahmoun, B., Slaoui, Y., Géopolitique de la Méditerranée, *Que sais-je ?*, 2019

¹² Scheffran, J., « The Geopolitical Impact of Climate Change in the Mediterranean Region: Climate Change as a Trigger of Conflict and Migration ». *Mediterranean Yearbook 2020*, 2020, https://www.iemed.org/observatori/arees-danalisi/arxius-adjunts/anuari/med.2020/Geopolitical_Impacts_Climate_Change_Conflicts_Migration_Scheffran_IEMed_Year_Book2020.pdf



conflits liés aux ressources en eau pourraient également éclater dans les pays traversés par un fleuve transfrontalier comme entre l'Espagne et le Portugal¹³ ou au Proche-Orient entre Israël, les Territoires palestiniens, le Liban et la Syrie, entre les pays traversés par le fleuve du Tigre, la Turquie, la Syrie et l'Irak mais aussi dans la région du Nil¹⁴.

La pollution est un autre enjeu environnemental de taille en Méditerranée. Pendant longtemps réputée mer la plus polluée au monde, la pollution maritime et la pollution de l'air constituent une menace sur la biodiversité et sur la santé humaine.

Comme conséquence de la littoralisation, du tourisme, du trafic maritime et des déchets des zones urbaines, la « mer des milieux » a été qualifiée de sixième grande zone d'accumulation de déchets marins au monde¹⁵ par certains experts, où 730 tonnes de plastique entreraient chaque jour¹⁶. La concentration de micro-plastique y est particulièrement importante. Du fait du caractère semi-fermé de la mer, le taux de renouvellement de l'eau y est de 90 ans alors même que la persistance du plastique est de plus 100 ans. Si les conséquences sur la santé humaine sont encore peu connues, elles pourraient changer profondément les écosystèmes de la région. D'autre part, la montée des températures et la pollution de l'air pourraient avoir des répercussions désastreuses sur la santé humaine notamment au niveau des maladies respiratoires et cardio-vasculaires, particulièrement dans les zones urbaines où les impacts du dérèglement climatique seront plus intenses.

Ces scénarios d'évolution qui peuvent parfois comprendre un certain degré d'incertitude, propre à la recherche scientifique en matière de changement climatique, se fondent en réalité également sur des conséquences déjà perceptibles. Plan Bleu l'affirme dans son dernier rapport : « 15% des décès seraient imputables à des facteurs environnementaux

¹³ Lacoste, Y., La Méditerranée, un espace géopolitique, Vie Publique, 29 novembre 2019, <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271085-la-mediterranee-un-espace-geopolitique-par-yves-lacoste>

¹⁴ Rahmoun, B., Slaoui, Y., Géopolitique de la Méditerranée, *Que sais-je ?*, 2019

¹⁵ Pedrotti, M-L., « Et l'on découvrit que la Méditerranée était devenue une mer de plastiques », *The Conversation*, 11 mars 2019, https://theconversation.com/et-lon-decouvrit-que-la-mediterranee-etait-devenue-une-mer-de-plastiques-111205?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Twitter

¹⁶ Maussion, F., « Réchauffement climatique, pollution : alerte maximale sur la Méditerranée », *Les Échos*, 18 novembre 2020, <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/rechauffement-climatique-pollution-alerte-maximale-sur-la-mediterranee-1266165>



modifiables »¹⁷. Face aux effets du changement climatique dans la région, les pays du bassin méditerranéen ne sont pas à armes égales. Renforcer la coopération régionale entre ces acteurs confrontés à un destin commun semble la seule issue pour dépasser l'inégale répartition des ressources et des richesses.

¹⁷ Ibid.



Une coopération nécessaire pour relever le défi climatique

Pour Bouchra Rahmoun et Younes Slaoui, la coopération méditerranéenne a un rôle déterminant dans la préservation de la stabilité et de la paix dans la région. L'approfondissement de l'Union pour la Méditerranée (UfM)¹⁸ ou le renforcement de l'intégration régionale sont des pistes. Afin de combler les asymétries profondes entre les pays de la région et proposer une réponse ambitieuse aux défis environnementaux, des efforts de collaboration entre l'Europe et la région MENA semblent plus que nécessaires. Toutefois, la Méditerranée souffre d'un manque de coopération à tel point que peu connaissent l'existence même de l'UfM. Pourtant, la coopération dans la région existe, mais se cantonne au secteur de l'énergie et de la sécurité. Celle-ci repose essentiellement sur des accords bilatéraux et trilatéraux, reflétant le manque de coopération institutionnalisée dans la région.

D'autre part, la région manque de cohérence politique entre une Union européenne qui affiche une ambition climatique forte avec le Green Deal et de l'autre côté une course entre pays pour l'accès aux hydrocarbures en mer Méditerranée. L'urgence climatique nécessite pourtant une baisse des émissions de gaz à effets de serre et même plus une transition énergétique. Pour Jürgen Scheffran, l'un des principaux obstacles réside dans la sécurisation des domaines politiques, comme le changement climatique par exemple. Celle-ci est fondée sur des interprétations différentes de la sécurité et sur un manque de perception de la Méditerranée comme un espace partagé aux enjeux communs. Il explique qu'une approche de coopération multilatérale intégrant des acteurs extérieurs à la Méditerranée comme les États-Unis, la Russie, la Chine, l'Iran ou l'Arabie Saoudite permettrait de faciliter la discussion sur des questions d'intérêt commun. Néanmoins, cette solution semble peu probable dans un contexte d'intensification de la concurrence géopolitique dans la région et dans le monde. En effet, la Méditerranée est le lieu d'expression de la politique étrangère et de l'état des relations internationales. Le soutien de la Russie pour renforcer l'arsenal militaire de la Turquie a provoqué une crise importante entre Washington et Moscou. D'autre part, certains

¹⁸ L'UfM est une organisation intergouvernementale qui regroupe 42 pays d'Europe et du bassin méditerranéen incluant les 27 États membres de l'Union européenne et 15 pays de la région MENA, et dont l'objectif est la promotion du dialogue et de la coopération dans la région euro-méditerranéenne



pays tels que la France, l'Égypte ou la Turquie tente de s'imposer comme puissances régionales en Méditerranée, ce qui n'est pas du goût de tous et favorise les rivalités et tensions.

Si la médiation de puissances externes ne semble donc pas être à l'ordre du jour, le travail constant de sensibilisation sur l'urgence climatique en Méditerranée de la part de chercheurs, d'ONG et représentants de la société civile, comme par exemple, à l'occasion de la journée mondiale des océans¹⁹, peut porter ses fruits.

La récente signature, le lundi 14 juin 2021, d'une déclaration commune par les ministres des pays membres de l'Union pour la Méditerranée soulignant leur engagement à travailler ensemble en faveur de la transition énergétique de la région de la Méditerranée²⁰, est la preuve que la gravité du changement climatique est de plus en plus prise en compte dans les discussions euro-méditerranéennes. Cette déclaration commune démontre aussi, qu'après tout, la coopération est possible. Réunis sous la présidence portugaise du Conseil de l'Union européenne, les représentants des 42 pays de l'UfM ont confirmé leur intention à définir des priorités pour une coopération régionale renforcée dans le secteur de l'énergie, et à accélérer la mise en œuvre de feuilles de route et d'objectifs ambitieux pour une application accrue de l'efficacité énergétique et le déploiement des énergies renouvelables²¹. D'ailleurs, les ministres de l'énergie de l'UfM ont reconnu « *la vulnérabilité élevée de la région méditerranéenne dans le domaine du changement climatique et de la dégradation environnementale* »²², ainsi que les conséquences d'un tel phénomène sur les ressources hydriques de la région déjà rares et des potentielles implications pour l'agriculture.

¹⁹ Myszk D., « La mer Méditerranée est comme de l'eau bouillante », *Le Point*, 11 juin 2021, https://www.lepoint.fr/environnement/la-mer-mediterranee-est-comme-de-l-eau-bouillante-11-06-2021-2430583_1927.php

²⁰ « Union for the Mediterranean Ministers sign declaration on clean energy transition », *Commission Européenne*, 14 juin 2021, https://ec.europa.eu/info/news/union-mediterranean-ministers-sign-declaration-clean-energy-transition-2021-jun-14_fr

²¹ Communiqué de presse « Les ministres de l'Union pour la Méditerranée réunis sous la présidence du Conseil de l'Union européenne », *Conseil de l'Union européenne*, 14 juin 2021, https://www.2021portugal.eu/media/2nkpklak/0-fr_pr_ministers-union-mediterranean-energy_14-6-2021.pdf

²² Ibid.



CONCLUSION

La mer Méditerranée constitue un carrefour géopolitique crucial où se multiplie les tensions et conflits depuis des siècles. Probable détonateur, le changement climatique a et aura des conséquences majeures sur l'équilibre de la région. Sans une action commune entre les pays qui composent le bassin méditerranéen pour faire face aux défis environnementaux à venir, la région pourrait bel et bien s'embraser.